



THRILLERS

DEON MEYER

Sexe, sang et syrah

On a vu venir de Johannesburg ou du Cap de nouveaux bons auteurs de polars mais il faut reconnaître que Deon Meyer, maître & précurseur, garde une longueur d'avance. *En vrille* (le titre français, allusion un peu trop fine au tire-bouchon ou à la vie de famille du héros récurrent, le flic Benny Griessel) mixe la nouvelle économie et la vieille dans l'Afrique du Sud d'aujourd'hui.

D'un côté, le meurtre du patron d'une start-up spécialisée dans la production d'alibis pour époux adultères (type de site internet sujet de scandales retentissants). De l'autre la faillite d'une exploitation viticole de la région de Stellenbosch, propriété de la famille Du Toit, sous le double effet de l'héritage corporatiste de l'apartheid et des ravages de la mondialisation. Au milieu, l'inspecteur Benny Griessel replonge dans l'alcoolisme, entouré des Hawks, élite de la brigade criminelle, sujet d'un portrait de groupe - Noirs, Métis, Blancs - au travers duquel transparaît la nouvelle Afrique du Sud. Raconté avec humanité, ça se lit cul sec.

► *En vrille*, Deon Meyer, traduit par Georges Lory, Seuil, 454 pages, 22 €



ARNALDUR INDRIDASON

Un passé qui remonte

Depuis qu'on l'a découvert au début des années 2000 dans *La Cité des jarres*, on retrouve Arnaldur Indridason avec le plaisir qu'on éprouve à écouter des variations sur un thème, aux tonalités plus ou moins sombres. L'obsession du commissaire Erlendur pour les disparitions, l'Islande pion de l'échiquier géopolitique, le déclassement social : tout est là, dans le *Lagon noir*. En émer-



ge le cadavre d'un employé en maintenance aéronautique visiblement tombé de très haut. Dans ces derniers romans, Indridason est revenu à la jeunesse d'Erlendur, antérieure aux récits précédents, explorant à loisir le passé islandais. En 1979, en pleine Guerre froide, cette enquête se joue sur la base américaine dont la présence fait l'objet d'une vive contestation. Pauvre Islande, si loin de tout mais dans la ligne de mire des Etats-Unis et de l'URSS, à portée de B52 !

Parallèlement Erlendur tente d'élucider l'évaporation, en 1957, d'une jeune fille sur le chemin du lycée. S'y nouent les angoisses qui minent, de livre en livre, ce personnage froid et paradoxalement attachant.

► *Le lagon noir*, Arnaldur Indridason, traduit par Eric Boury, Métailié noir, 320 pages, 20 €

IAIN LEVISON

Traque aux télépathes

Spécialiste de la satire sociale après avoir exercé moult petits boulots aux Etats-Unis, l'Ecossois Iain Levison, né en 1963, s'est tourné vers le polar. Il y a de toute évidence, dans *Ils savent tout de vous*, le simple plaisir du récit déroulé à partir d'une idée simple : des hommes ont le pouvoir de lire dans les pensées des autres. La faculté apparaît subitement et leur confère une longueur d'avance. Les trajectoires de deux d'entre eux, un petit flic du Michigan et un condamné en attente d'exécution, se croisent. Le FBI les traque avec les moyens les plus modernes de géolocalisation mais il est possible que leurs talents "naturels" (ou pas) de télépathe soient plus forts. Aucun temps mort dans ce pur divertissement - mais des morts, il y en a.

► *Ils savent tout de vous*, Iain Levison, traduit par Fanchita Gonzalez-Batlle, Liana Levi, 232 pages, 18 €



FRANÇOIS MONTPEZAT